

F. MAURETTE

PETIT ATLAS
DE LA GUERRE
ET DE LA PAIX

*Les Pays où nous nous Battons
et pour lesquels nous nous Battons*



LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

1918

1. Les Belligérants.

Tableau des pays en guerre avec l'Allemagne.

DATE DE L'ENTRÉE EN GUERRE	PAYS	POPULATION	POPULATION DES COLONIES
		Habitants.	Habitants.
3 août 1914.	France.	39 602 000	49 600 000
3 août 1914.	Belgique.	7 571 000	7 000 000
4 août 1914.	Angleterre.	45 370 000	366 881 000
26 août 1914.	Serbie.	4 548 000	
9 août 1914.	Montenegro.	516 000	
23 août 1914.	Japon.	55 965 000	21 131 000
25 mai 1915.	Italie.	36 546 000	1 258 000
9 mars 1916.	Portugal.	5 958 000	9 266 000
7 avril 1917.	Etats-Unis.	102 017 000	10 440 000
10 avril 1917.	Cuba.	2 627 000	
22 juillet 1917.	Panama.	400 000	
4 août 1917.	Siam.	8 636 000	
	Liberia.	1 500 000	
29 juin 1917.	Grèce.	4 821 000	
14 août 1917.	Chine.	325 000 000	
26 octobre 1917.	Brésil.	26 542 000	
23 avril 1917.	Guatemala.	2 063 000	
mai 1918.	Nicaragua.	763 000	
juin 1918.	Costa-Rica.	430 000	
juillet 1918.	Haiti.	960 000	
"	Honduras.	553 000	
		772 268 000	465 576 000
Population totale des pays en guerre avec l'Allemagne 1 237 844 000 habitants.			

Tableau de l'Allemagne et de ses alliés.

DATE DE L'ENTRÉE EN GUERRE	PAYS	POPULATION	POPULATION DES COLONIES
4 août 1914.	Allemagne.	64 925 000	14 992 000
2 août 1914.	Autriche-Hongrie	51 970 000	
Sept. 1914.	Turquie.	1 900 000	18 400 000
Octobre 1915.	Bulgarie.	4 753 000	
		123 548 000	33 392 000
Population totale de l'Allemagne et de ses alliés. 156 940 000 hab.			

Puissance économique du groupe des pays en guerre avec l'Allemagne ou ayant rompu les relations diplomatiques avec elle :

Ces pays produisent ou contrôlent :

55 p. 100 du blé,	82 p. 100 de la houille,
85 p. 100 du maïs,	66 p. 100 du pétrole,
98 p. 100 du riz,	66 p. 100 du minerai de fer,
60 p. 100 de la laine,	83 p. 100 du cuivre,
99 p. 100 du coton,	55 p. 100 du plomb,
99 p. 100 de la soie,	69 p. 100 du zinc,
99 p. 100 du jute,	80 p. 100 de l'étain,
99 p. 100 du caoutchouc,	99 p. 100 du nickel,

que produit le monde.

Puissance de la marine marchande des trois groupes mondiaux au début de 1918.

	NAVIRES A VAPEUR jaugeant plus de 100 tonneaux.	NAVIRES A VOILE jaugeant plus de 50 tonneaux.	TOTAL
	Tonneaux de jauge brute.	Tonneaux de jauge brute.	Tonneaux de jauge brute.
Pays ennemis de l'Allemagne.	30 341 303	2 628 715	32 070 018
Pays neutres Allemagne et alliés.	7 171 056	1 418 642	8 589 698
	3 668 825	591 027	4 259 852

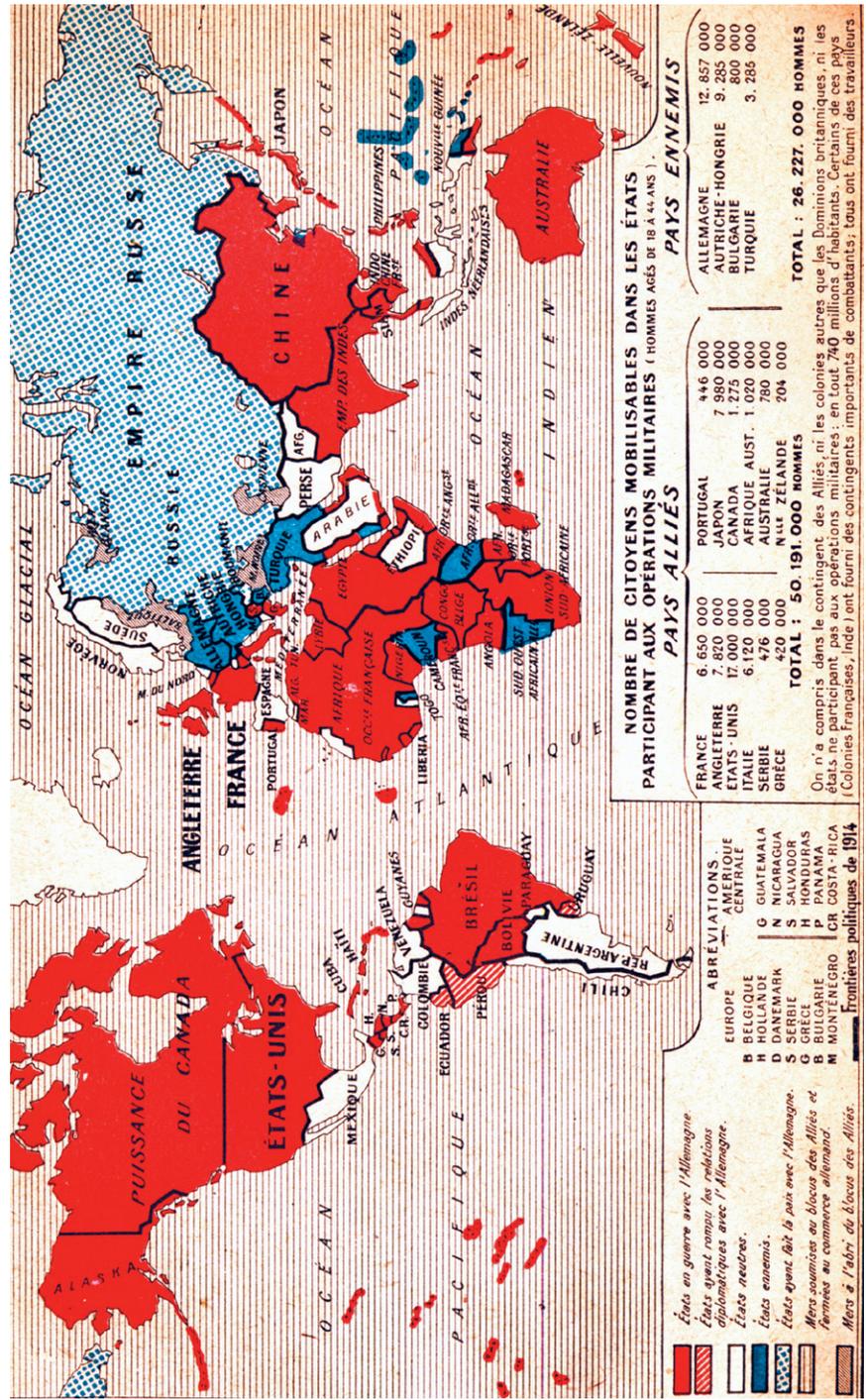
Les Alliés détiennent donc 72 pour 100' du tonnage mondial.

Les pays neutres " 19,7 " "

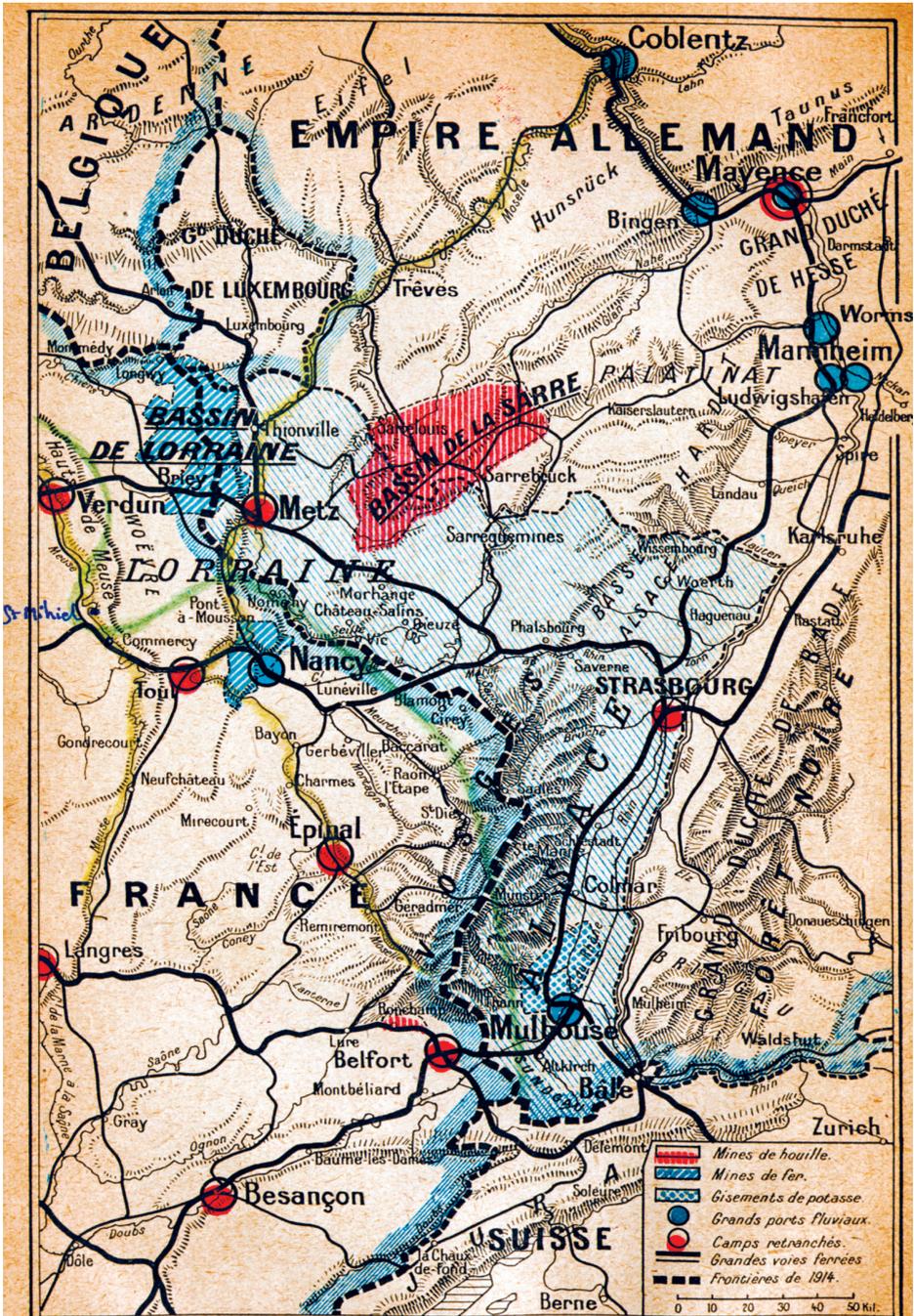
Les ennemis " 9,3 " "

Sur le tonnage ennemi, 800 000 tonneaux environ, soit 20 pour 100, sont retenus dans les ports neutres.

1. Les Belligérants. - Carte Mondiale de la Guerre.



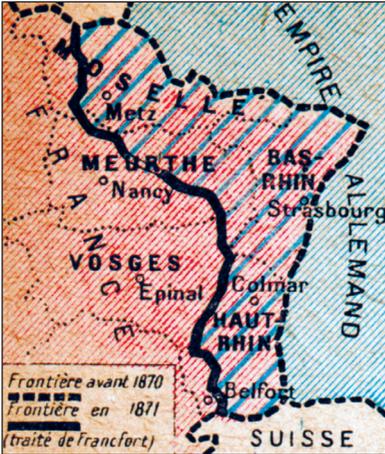
2. La Région de la Frontière Franco-Allemande



2. La Région de la Frontière Franco-Allemande

SITUATION TERRITORIALE ET POLITIQUE AVANT LA GUERRE.

– L'Empire allemand, constitué le 21 janvier 1871, avait comme voisins à l'Ouest la Belgique, le Luxembourg et la France.



La Frontière de 1870

Pour la *Belgique*, voir carte n° 3 (page 8).

Le *Luxembourg*, délivré en 1795 du joug autrichien, a formé jusqu'en 1814 le département français des *Forêts*. Mis en 1814 sous la suzeraineté nominale du roi de Hollande, il s'est soulevé en 1830, en même temps que la Belgique, en demandant sa réunion à la France.

Constitué en Grand-Duché en 1867, il a été déclaré neutre sous la garantie des grandes puissances, dont la Prusse. Un des premiers actes de guerre de la Prusse en 1914 a été de violer cette neutralité, qu'elle avait garantie.

La *France*, par le *traité de Francfort* (10 mai 1871), a dû céder la plus grande partie de l'*Alsace* et une grande partie de la *Lorraine* contre la volonté de leurs populations. La frontière avait été tracée de telle sorte que les crêtes des *Vosges* étaient aux mains de l'Allemagne.

VALEUR ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION-FRONTIÈRE.

– 1° Le *Rhin* est une voie commerciale de premier ordre. Parmi les ports du Rhin allemand *Mannheim*, *Ludwigshafen*, *Worms*, *Mayence*, *Bingen*, *Coblentz*, *Cologne*, *Duisburg*, *Düsseldorf* ont un mouvement commercial qui dépasse, chaque année, 2 millions de tonnes.

2° L'*Alsace* possède de belles cultures et de riches gisements de potasse.

3° Et, surtout, à la frontière de la *Lorraine* et du *Luxembourg* se trouvent de riches gisements de minerai de fer. Le *bassin Luxembourg-Lorraine* qui, en 1914, appartenait partie à la France, partie à l'Allemagne (Lorraine annexée), partie au Luxembourg, a produit en 1912 :

Tonnes de minerai.

- Lorraine française (bassins de Briey, Longwy, Nancy).....17.300.000
- Lorraine annexée.....21.000.000
- Luxembourg.....5.600.000

Consommation : 435 000 000 t.



Production 337 000 000 t.



266 000 000 tonnes



173 000 000 t.



(191 600 000 t.)

l'Allemagne a besoin de minerai de fer venant de l'extérieur ; elle ne produit que 77 % de la quantité quelle consomme.

Production totale de l'Allemagne : 33.700.000 tonnes. Production de la Lorraine all^{de} et Luxembourg 26.600.000 t. soit 79 %.

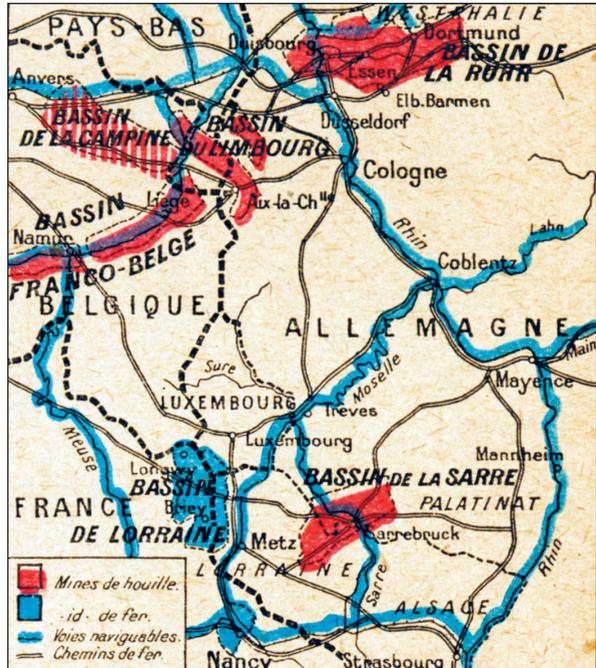
le bassin lorrain français représente 89,4 % de la production française.

l'annexion du bassin lorrain français comblerait en Allemagne le déficit entre la consommation et la production de minerai de fer ; il ruinerait l'industrie métallurgique française.

L'Allemagne, dont l'industrie absorbe plus de minerai que son sous-sol n'en produit (voir le diagramme ci-dessus), désire annexer le bassin lorrain-français pour combler le déficit entre ses besoins et ses disponibilités et alimenter ainsi ses industries de guerre.

Si l'Allemagne y parvenait, la France perdrait plus de 89 pour 100 de sa production totale en minerai de fer ; l'industrie métallurgique française serait ruinée.

Si l'Allemagne perdait au contraire la disposition des bassins de la Lorraine annexée et du Luxembourg, elle perdrait 79 pour 100 de sa production en minerai de fer et ses industries de guerre seraient paralysées.



La Houille et le Fer à la Frontière Franco-Allemande.

3. La Belgique et le Nord de la France

SITUATION TERRITORIALE ET POLITIQUE AVANT LA GUERRE.

— Le *royaume constitutionnel de Belgique* a été reconnu indépendant du royaume des Pays-Bas par la *Conférence de Londres* (février 1831), où étaient représentées la France, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse. Ces cinq puissances se sont déclarées garantes de la neutralité du nouveau royaume.

En 1832, la France, mandataire des cinq puissances, a envoyé une armée pour établir et consacrer l'indépendance de la Belgique.

En 1914, l'Allemagne, brisant les décisions de l'Europe et n'observant pas l'engagement pris par la Prusse, a violé la neutralité de la Belgique.

VALEUR ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION.



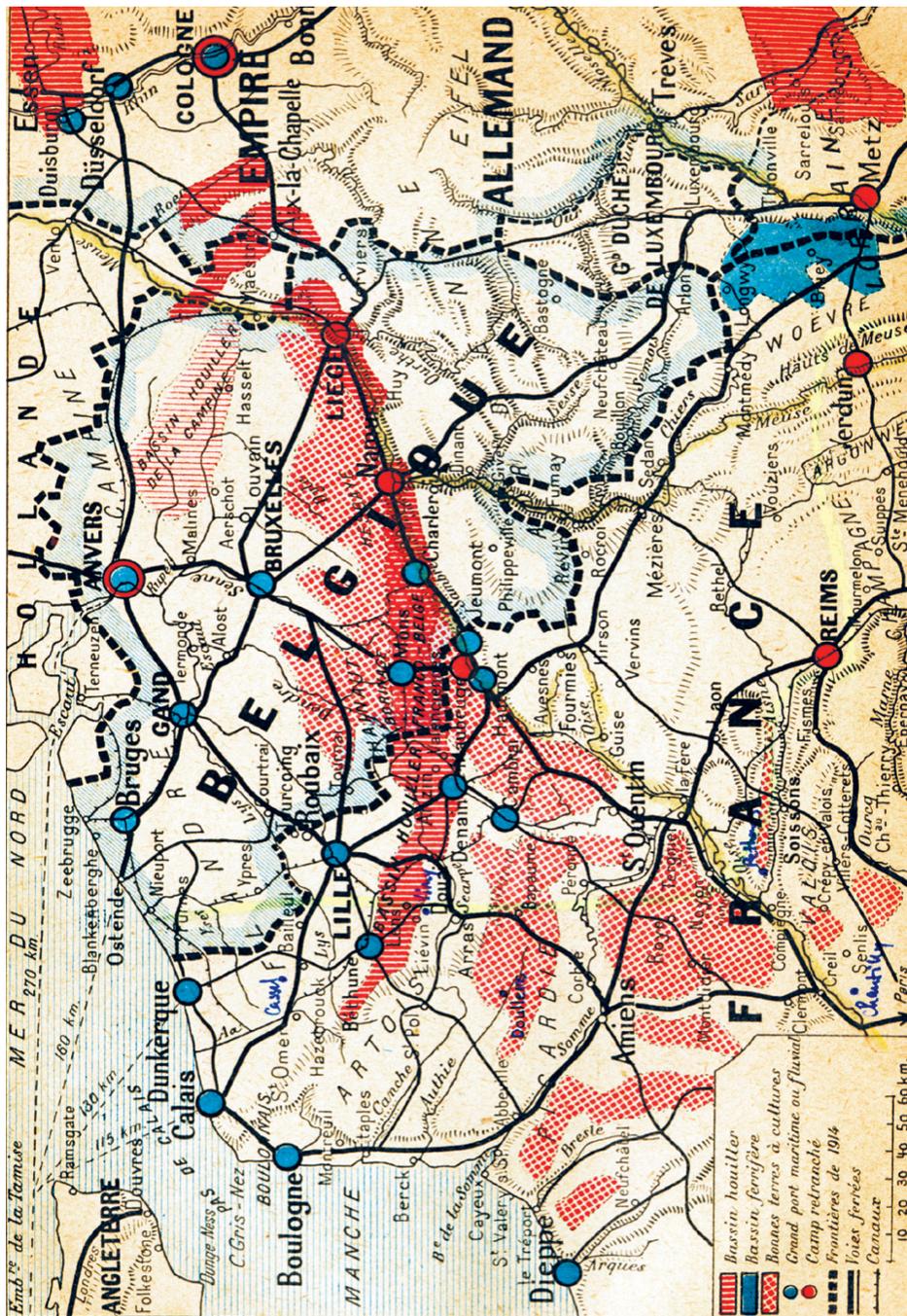
Anvers.

— La Belgique est le pays le plus peuplé de l'Europe proportionnellement à son étendue : 7 500 000 habitants, soit 216 au kilomètre carré (France, 76 ; Allemagne, 120). Le Nord de la France a une densité de population analogue.

La Belgique et le Nord de la France possèdent de *riches terres à limons*, qui produisent en abondance céréales, betteraves, fourrages pour le bétail. Ces régions peuvent nourrir leur nombreuse population sans importer des produits alimentaires.

La Belgique et le Nord de la France sont de très riches *régions industrielles*, grâce au grand *bassin houiller franco-belge*. Ce bassin fournit chaque année, dans sa partie française (Béthune, Lens, Douai, Anzin, Denain), 25 millions de tonnes, c'est-à-dire les deux tiers de la production de la France entière ; dans sa partie belge (Mons, Charleroi, Liège), 24 millions de tonnes, c'est-à-dire la totalité de la production belge. Toutes les grandes industries (métallurgie, filature et tissage de laine, de coton, de lin, etc.) y sont florissantes.

3. La Belgique et le Nord de la France



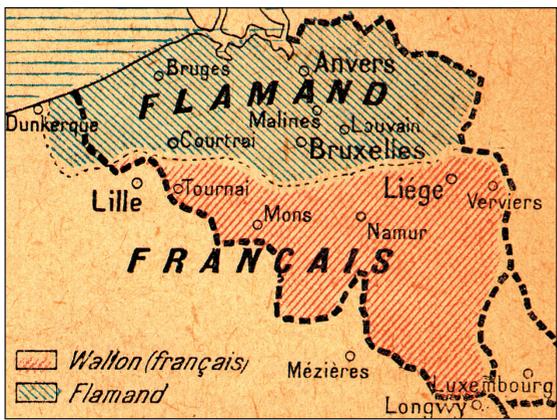
La Belgique et le Nord de la France ont une côte riche en *ports de commerce* : Calais, Dunkerque, le cinquième port de France, et surtout Anvers, à l'embouchure de l'Escaut, un des premiers ports de l'Europe. Anvers dessert toute la région industrielle de la Belgique et du Nord de la France, et même la région rhénane de l'Allemagne, grâce aux voies ferrées qui l'unissent à elle. Desservi par 175 lignes de navigation régulières, le port d'Anvers, doté de 5 500 mètres de quais sur l'Escaut, ayant une profondeur de 11 mètres aux basses eaux, possédant 10 bassins et des facilités de toutes sortes (cales sèches, bassins de radoub, chemins de fer de quai, grues à vapeur, etc.), avait, en temps de paix, un mouvement annuel d'entrées et de sorties de navires de 28 millions de tonneaux (plus de 7 000 navires entrés), mouvement plus actif que celui de Londres et de Hambourg, à peine inférieur à celui de New York. Son importance s'accroîtra encore le jour où les gisements houillers découverts dans la Campine, et qui doivent être au moins aussi riches que ceux de Mons et de Charleroi, seront mis en exploitation.

L'Allemagne, maîtresse des régions agricoles et surtout des régions industrielles et des ports de la Belgique et du Nord de la France, tel est le rêve des pangermanistes.

L'Allemagne, maîtresse d'Anvers, tel est le rêve de tous les Allemands. Il suffit d'examiner la carte pour comprendre que l'occupation de la côte de la mer du Nord, ou simplement d'Anvers par l'Allemagne serait une menace permanente pour l'Angleterre.

FLAMANDS ET WALLONS.

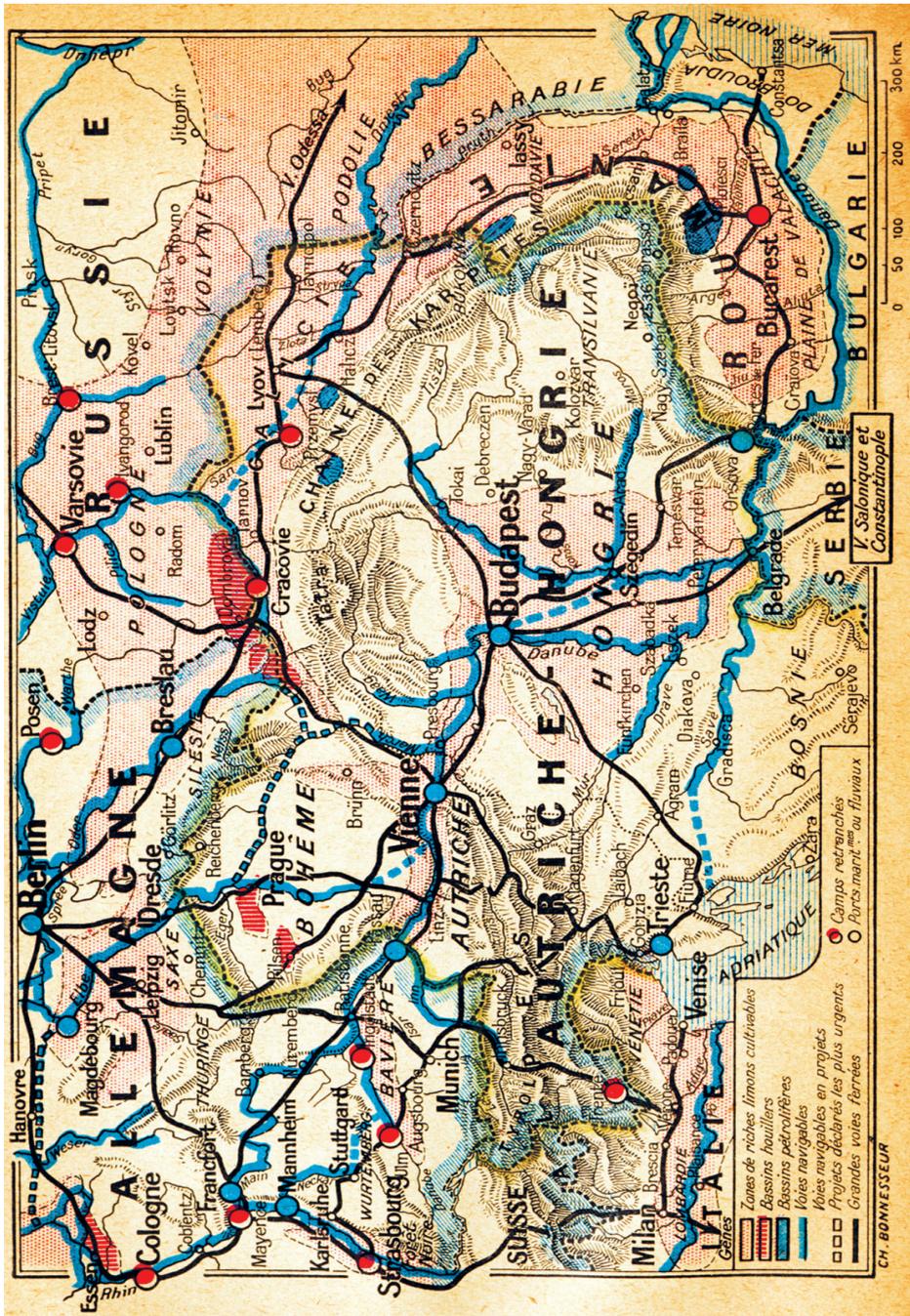
— La Belgique (ainsi que le Nord de la France) est partagée entre deux races, entre deux langues : les *Flamands*, qui parlent flamand, et les *Wallons*, qui parlent français.



L'Allemagne essaie de diviser ces deux éléments de l'unité belge et d'exciter les Flamands (dont l'idiome est d'origine germanique) contre les Wallons : « Diviser pour régner ».

Limite des Langues.

4. L'Europe Centrale



4. L'Europe Centrale

SITUATION TERRITORIALE ET POLITIQUE.

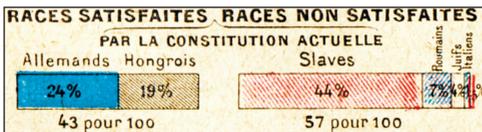
– L'Europe Centrale, que les Allemands appellent *Mitteleuropa*, comprend l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Roumanie. Les deux premiers États sont alliés depuis 1878. L'Allemagne veut faire de son allié un vassal, en lui imposant une union militaire et économique. La même politique devrait s'appliquer à la Roumanie.

L'Allemagne atteindrait ainsi ce triple but :

- 1° Soumission des nationalités de l'Europe Centrale à son hégémonie ;
- 2° Maîtrise économique jusqu'à l'Adriatique et à la mer Noire ;
- 3° Ouverture de routes stratégiques et commerciales depuis la mer du Nord jusqu'à l'Orient.



Races de l'Autriche-Hongrie.



LES NATIONALITÉS.

– Sur 65 millions d'habitants, l'Empire Allemand comprend 3 300 000 Polonais, 1 620 000 Danois, 1 875 000 Alsaciens-Lorrains.

Sur 51 million d'habitants, l'Autriche-Hongrie comprend 20 772 000 Slaves (Tchèques et Slovaques, Galiciens et Ruthènes, Slovènes, Croates et Serbes), 3 030 000 Roumains et 750 000 Italiens ; 11 300 000 Allemands et 8 750 000 Hongrois.

La constitution ne donne satisfaction qu'aux Allemands et aux Hongrois, soit 43 pour 100 de la population ; 57 pour 100 sont opprimés.

Les nationalités opprimées de l'Autriche-Hongrie aspirent :

- 1° les Tchèques et Slovaques, à former un État indépendant ;
- 2° les Galiciens, à rentrer dans la Pologne, dont ils ont fait partie jadis ;
- 3° les Roumains de Transylvanie, à se joindre à la Roumanie ;
- 4° les Serbes, Croates et Slovènes, à se joindre à la Serbie ;
- 5° les Italiens, à s'unir à l'Italie.

LES RESSOURCES ÉCONOMIQUES.

— L'Allemagne veut accaparer les produits alimentaires et les matières premières que le *Mittleuropa* produit en abondance (blé de Hongrie et de Roumanie, pétrole de Roumanie et de Galicie, etc.).

LES VOIES TRANSEUROPEENNES.

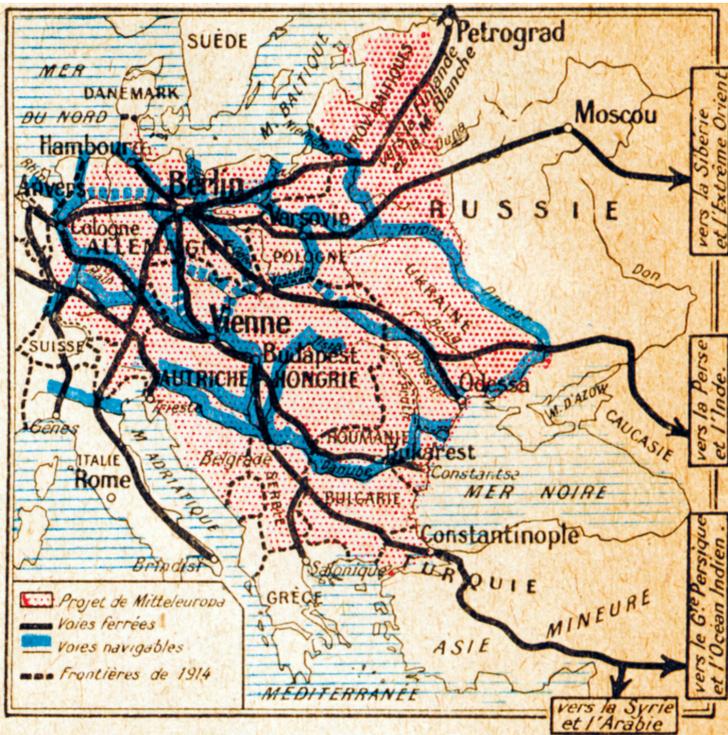
— Des voies ferrées internationales unissent l'Allemagne :

1° aux ports de Trieste, Salonique, et Constantinople ;

2° aux marchés de l'Orient, du Caucase, de l'Asie Mineure, de la Perse, de la Mésopotamie et de l'Arabie. La constitution du *Mittleuropa* permettrait à l'Allemagne de propager son hégémonie par ces voies ferrées vers la Méditerranée et vers l'Orient et de menacer la France et l'Angleterre en Afrique et en Asie.

L'Allemagne projette en outre d'unir par de multiples canaux le Rhin et l'Elbe au Danube et de constituer ainsi, sous son contrôle, une voie d'eau continue entre la mer du Nord et la mer Noire.

Si le *Mittleuropa* se constitue, les Alliés, quoi qu'il arrive ailleurs, ne pourront se dire totalement vainqueurs.



Routes du
Mittleuropa.

5. L'Europe Orientale

INTÉRÊT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE ORIENTALE.

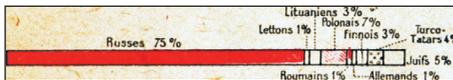
— L'Europe Orientale est occupée presque en entier par la **Russie** : 5 389 000 kmq., 160 millions d'habitants.

Avant la guerre, la Russie dominait, par la mer Baltique, l'Europe septentrionale ; par la mer Noire, les Balkans et l'Asie Mineure. Possédant à sa porte un immense empire asiatique (Sibérie, Turkestan, Caucasic), elle propageait en Asie la civilisation européenne.

Maîtresse des provinces baltiques de la Russie, l'Allemagne enlèverait à cette puissance tout lien avec l'Europe et en ferait une colonie germanique.



Races de l'Europe Orientale.



Proportion des différentes Races.

Les deux derniers groupes, maures d'un territoire moins étendu, mais plus riche que le premier, ont toujours manifesté des tendances à l'autonomie.

La Russie fournit 21 p. 100 du blé produit dans le monde, 50 p. 100 du seigle, 30 p. 100 de l'orge, 32 p. 100 de l'avoine. Elle a 48 millions de boeufs, 73 millions de moutons et de chèvres, 33 millions de chevaux. Elle produit 580 000 t. de lin et 400 000 t. de chanvre. Elle possède 90 millions d'hectares de bois exploitables, des mines de houille, de fer, de manganèse, de platine, de pétrole.

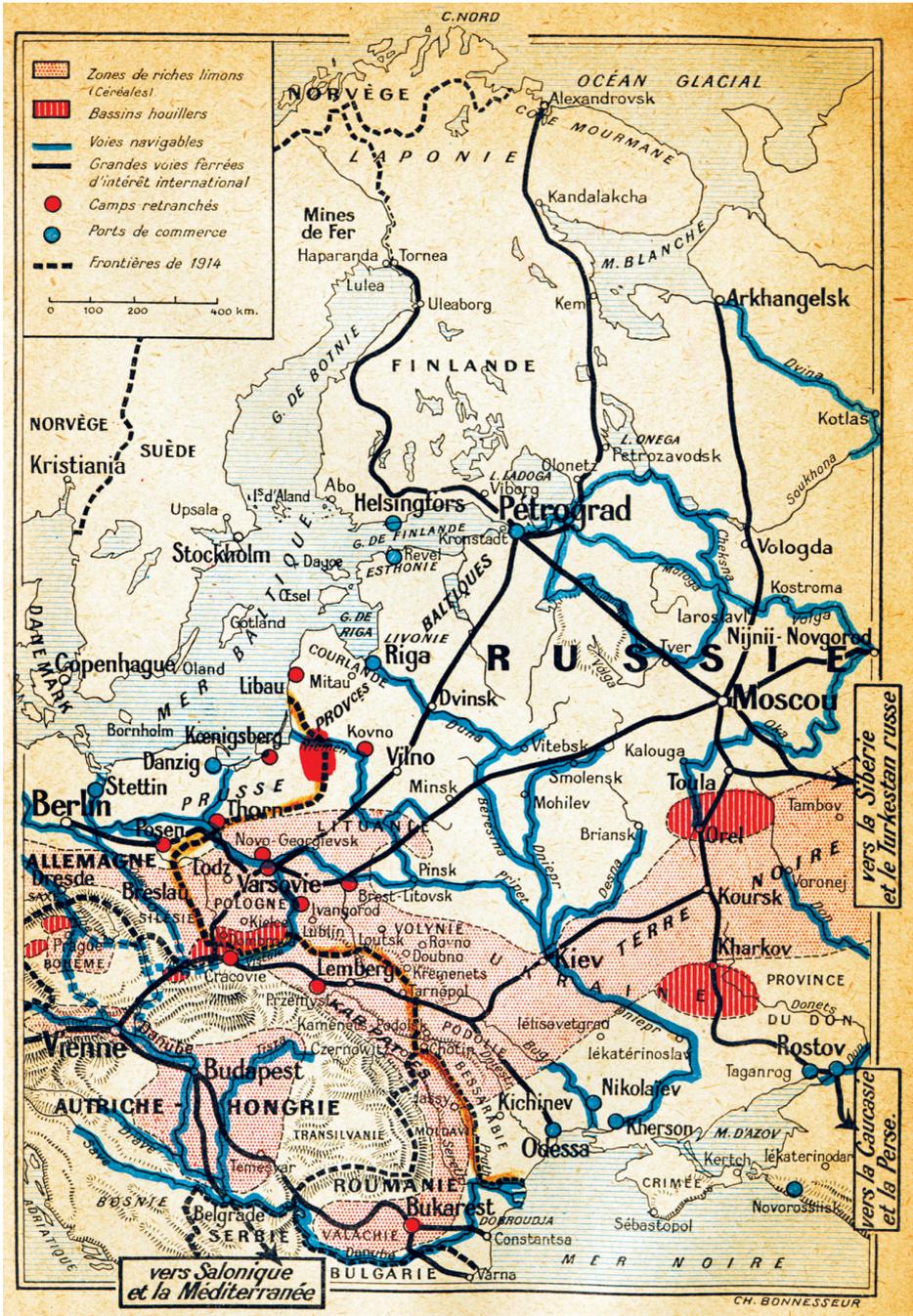
L'Asie russe produit du blé, du beurre, des fourrures, de la soie, du coton.

L'Allemagne, maîtresse de la Russie, pourrait se passer du reste du monde, les pays tropicaux exceptés.

LES NATIONALITÉS.

— La Russie d'Europe comprend 106 millions de Russes : *Grands Russiens*, *Blancs Russiens*, *Petits Russiens*, ces derniers formant l'Ukraine.

5. L'Europe Orientale



Les autres races sont :

1° Des **Finnois** (1 700 000 : *Finlande*, réunie à la Russie en 1807, et *Esthonie*, réunie à la Russie en 1721) ;

2° Des **Lettons** (1 400 000 : *Livonie*, réunie à la Russie en 1721, et *Courlande*, réunie à la Russie en 1795) ;

3° Des **Lituanais** (1 400 000 : *Lituanie*, réunie à la Russie en 1795) ;

4° Des **Polonais** (10 400 000 : *Pologne*, partagée par la Russie, la Prusse et l'Autriche en 1772, 1793 et 1795) ;

5° Des **Roumains** (1 500 000 : *Bessarabie*, réunie à la Russie en 1878) ;

6° Des **Allemands** (2 400 000), des **Turco-Tatars** (6 400 000) et des **Juifs** (environ 5 millions).

Les cinq premiers groupes, qui ont formé jadis sept États indépendants, revendiquent leur unité nationale et leur autonomie, sinon leur indépendance.

Parmi ces peuples, il en est deux qui ne peuvent obtenir leur indépendance et leur unité complètes qu'aux dépens des Empires centraux.

Ce sont :

1° Les *Polonais*, car la Pologne a été démembrée non seulement par la Russie, mais par la Prusse et l'Autriche ;

2° Les *Roumains*, qui ont une partie de leurs frères non seulement en territoire russe (Bessarabie), mais en territoire hongrois (Bukovine et Transylvanie).



Partage de la Pologne.

6. L'Italie et les Balkans



6. L'Italie et les Balkans

IMPORTANCE POLITIQUE DE L'ITALIE ET DES BALKANS.

— Par les vallées des Alpes et des Balkans, des voies ferrées unissent l'Europe Centrale à la Méditerranée et à l'Orient, aux grands ports de *Trieste*, de *Salonique*, de *Constantinople*. La voie de Trieste appartient à l'Autriche, alliée de l'Allemagne; la voie de Salonique est visée par cette même Autriche; la voie de Constantinople est tenue par deux autres États alliés de l'Allemagne : la Bulgarie et la Turquie.

Si l'Allemagne devenait ou restait maîtresse de ces voies ferrées, elle établirait sa puissance militaire dans la Méditerranée et y menacerait l'Angleterre et les puissances latines (France, Italie, Espagne).

IMPORTANCE ÉCONOMIQUE.

— L'Italie du Nord et la Péninsule des Balkans offrent de grandes ressources à la culture, à l'industrie, au commerce. Les fertiles plaines du *Frioul* et de la *Vénétie*, de la *Roumanie*, de la *Bulgarie* et de la *Macédoine* produisent blé, maïs, riz, huile, vin, laine, coton, soie.

La Roumanie est riche en pétrole, la Serbie en cuivre. Trieste, Salonique et Constantinople sont de grands entrepôts : le mouvement annuel des navires à Trieste dépasse 5 millions et demi de tonneaux ; à Salonique, 2 millions et demi ; à Constantinople, 15 millions.



Répartition des Nationalités.



Proportion des différentes Races.

Si l'Allemagne s'emparait de ces régions productives et de ces ports, elle deviendrait une grande puissance commerçante dans la Méditerranée.

LES NATIONALITÉS.

— Chaque race des deux péninsules aspire à former une nation. Chacune d'entre elles ne peut essayer de réaliser ses aspirations sans se heurter à l'Autriche-Hongrie ou à la Turquie.

ITALIE. — En dehors de l'Italie, unifiée au cours du XIX^{ème} siècle (1859, 1867, 1871), le Trentin, Trieste et certaines villes de Dalmatie forment l'Italia irredenta, «l'Italie non encore rachetée», que les Italiens revendiquent.

BALKANS. — Les races des Balkans étaient en 1914 réparties de la façon suivante, à la suite de deux guerres récentes (16 oct 1912- 10 août 1913) :

RACES	NOMBRE TOTAL approximatif des représentants de la race.	NOMBRE dans la péninsule des Balkans.	NOMBRE DES NATIONAUX déjà rattachés à l'État qui représente le mieux la race.
Albanais	1 500 000	1 500 000	Albanie : 1 200 000
Turcs	9 500 000	2 500 000	Turquie d'Europe : 1 800 000
Bulgares	4 500 000	4 500 000	Bulgarie : 3 500 000
Serbo-Croates.	8 700 000	6 000 000	Serbie et Monténégro : 3 500 000
Roumains	10 600 000	6 500 000	Roumanie : 6 000 000
Grecs	5 500 000	4 000 000	Grèce : 3 750 000

Les **Serbo-Croates** revendiquent la *Croatie* et la *Slavonie* (2 100 000 Serbo-Croates), la *Bosnie-Herzégovine* (1 500 000), une partie de la *Dalmatie* (750 000), que retient l'Autriche-Hongrie.

Les **Roumains** revendiquent la *Transylvanie* (3 000 000 de Roumains), que retient l'Autriche-Hongrie, et la *Bessarabie* (1 100 000 Roumains), qui faisait partie de la Russie. Les **Grecs** revendiquent les *côtes de l'Asie Mineure* (1 000 000 de grecs), que détient la Turquie. Tous se défendent contre les prétentions de la Bulgarie. Tous se heurtent aux alliés de l'Allemagne.

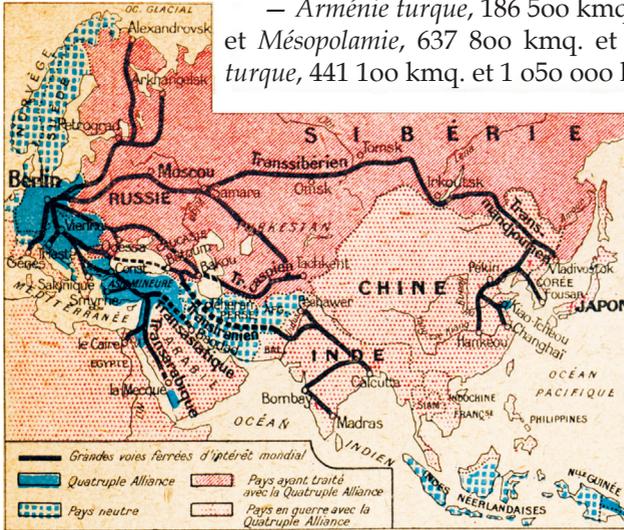
La *Macédoine* contient des représentants de toutes les races des Balkans. Si elle ne peut être attribuée à un seul État d'après la nature de son peuplement, il est de l'intérêt de tous les Alliés, comme de la Macédoine elle-même, de la soustraire aux emprises de l'Allemagne ou de ses satellites.

7. L'Asie Turque

SITUATION POLITIQUE.

– L'Asie Turque représente 98,4 pour 100 de la superficie et 70,6 pour 100 de la population de l'Empire Ottoman. Elle comprend les quatre territoires suivants : *Asie Mineure*, 501 400 kmq. et 10 094 000 hab.

– *Arménie turque*, 186 500 kmq. et 2 357 000 hab. – *Syrie et Mésopotamie*, 637 800 kmq. et 5 361 000 hab. – *Arabie turque*, 441 100 kmq. et 1 050 000 habitants.



Voies Transasiatiques.

b) *La voie de Bagdad*, qui atteint le Taurus et doit former un *Transasiatique* jusqu'au golfe Persique ;

c) *La voie du Hedjaz*, qui se prolonge, sous le nom de *Transarabique*, jusqu'à la Mecque, ville sainte des musulmans.

Maîtresse de ces ports et de ces routes, l'Allemagne menacerait la domination anglaise, de l'Égypte à l'Inde.

SITUATION ÉCONOMIQUE.

– Les plaines de l'Asie Turque qui bordent la mer Noire, la Méditerranée, la mer Rouge et l'Océan Indien, peuvent produire céréales, vins, huile, fruits, laine, coton, soie, café, thé, etc. L'Asie Mineure et l'Arabie possèdent des mines de cuivre, de plomb, de fer et de pétrole. Par suite de l'incurie de l'administration turque, la plupart de ces ressources sont inexploitées.

Maîtresse de l'Asie Turque, l'Allemagne compléterait l'empire colonial qu'elle veut se faire en Russie et pourrait presque se passer des régions tropicales.

Les ports de *Smyrne* et de *Beirut* commandent la route des *Dardanelles*, vers la Russie, et la route du canal de *Suez*, vers l'Inde et l'Extrême-Orient.

De là partent des routes et des voies ferrées très importantes :

a) *La voie de la Transcaucasie*, qui atteint *Tabriz* et doit être prolongée, par un *Transiranien*, jusqu'à l'Inde ;

7. L'Asie Turque



LES RACES.

— Les Turcs ne représentent pas la majorité de la population de l'Asie Turque. Ils ne sont nombreux qu'en Asie Mineure.

Les autres races sont :

1° les Grecs (îles et côte de l'Asie Mineure) ;

2° les Arméniens (Arménie) ;

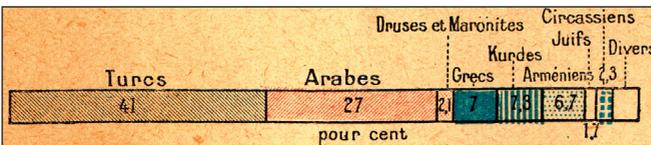
3° les Syriens, Druses et Maronites (Liban) ;

4° les Juifs (Palestine) ;

5° les Arabes, qui forment 27 pour 100 de la population de l'Asie turque et sont, avec leurs frères de l'Égypte et de l'Arabie, deux fois plus nombreux que les Turcs. Tous demandent à s'affranchir du joug ottoman.



Répartition des Races.



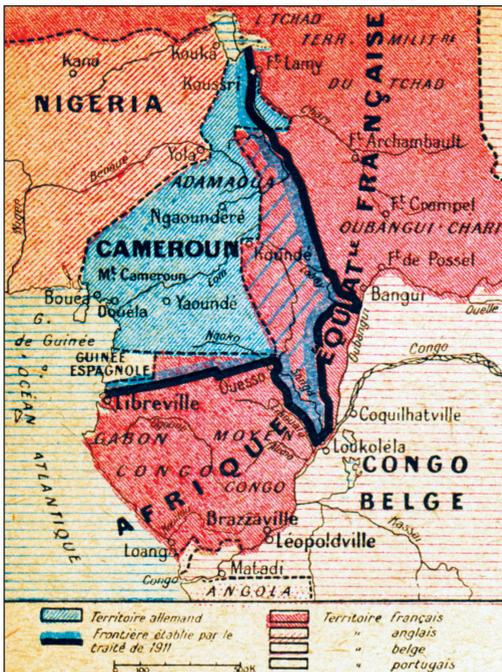
Proportion des différentes Races.



8. Les Colonies Allemandes d'Afrique

LES COLONIES ALLEMANDES D'AFRIQUE.

	Sup. kmq.	Nombre d'habitants.
Togo	87 000	1 032 000
Cameroun	765 000	2 540 000
Est Africain allemand	995 000	7 660 000
Sud-Ouest Africain allemand	835 000	95 000



Traité du 4 novembre 1911.

Si l'Allemagne recouvrait ses colonies d'Afrique, elle pourrait, par une colonisation intense, y puiser une partie des denrées alimentaires et des matières premières que lui procuraient, avant la guerre, les territoires de la zone tropicale appartenant aux Alliés.

VALEUR POLITIQUE.

— Les quatre colonies allemandes sont séparées entre elles par des colonies françaises, anglaises, portugaises et belges, qui sont les pays de l'Afrique les plus riches en caoutchouc, ivoire, huile de palme, or, cuivre et plomb.

VALEUR ÉCONOMIQUE.

— Le Togo, le Cameroun et l'Est Africain ont les mêmes produits que notre Congo et notre Soudan : cacao et sucre, caoutchouc, huile de palme et coprah (produit oléagineux du cocotier), coton, dans les régions les plus chaudes ; céréales, café et tabac, élevage du bétail (laine et cuir), dans les régions les plus tempérées. Ces colonies exportaient, chaque année, vers la mère-patrie environ pour 80 millions de francs de ces produits.

Le Sud-Ouest Africain allemand est occupé en partie par des déserts (sauf le Damara), mais il contient des mines de diamants, de cuivre et de plomb. Les exportations se chiffraient en moyenne par 48 millions de francs.

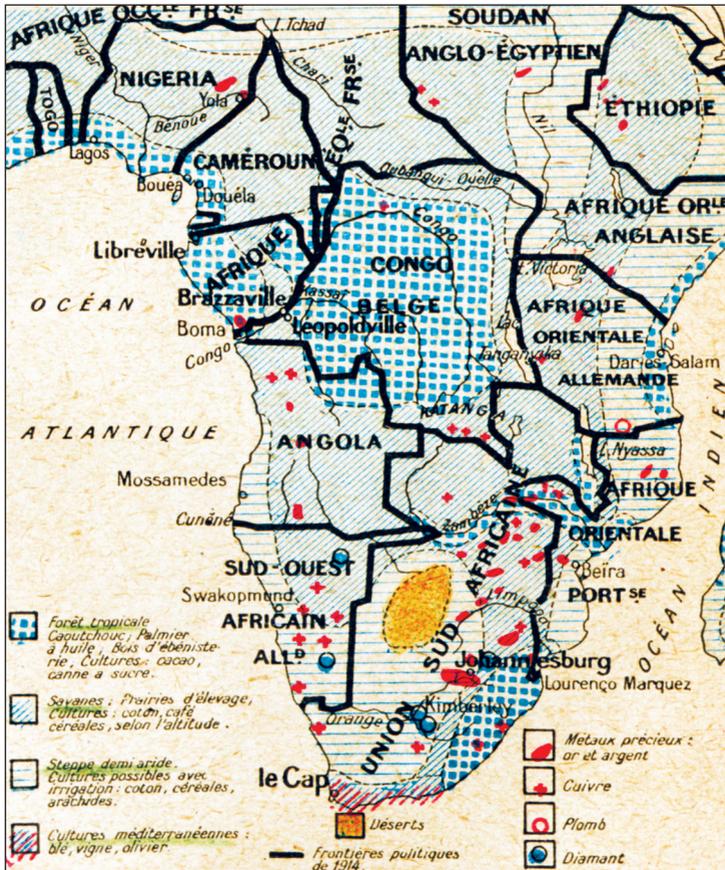
La politique coloniale allemande a tendu depuis quinze ans :

1° A créer à travers les colonies allemandes des voies ferrées atteignant les riches terres de l'intérieur plus directement que les voies belge et anglaise. But : accaparer la plus grande partie du commerce de l'intérieur de l'Afrique ;

2° A étendre le plus possible vers l'intérieur ses territoires coloniaux. Exemple : le traité du 4 novembre 1911 avec la France. But : prendre position pour un partage éventuel ou une acquisition totale des colonies belge et portugaises ;

3° A fortifier sa base maritime sur l'Océan Indien. But : affaiblir la puissance anglaise dans l'Inde, en menaçant la route de Suez à l'Océan Indien.

Si l'Allemagne agrandissait son domaine colonial en Afrique, elle constituerait tôt ou tard un *Mittelfrika* allemand, aussi dangereux pour la colonisation française et anglaise que le *Mitteuropa* le serait pour toute l'Europe.



Productions de l'Afrique.

9. Les Colonies Allemandes de l'Océan Pacifique

LES COLONIES ALLEMANDES DE L'OCÉAN PACIFIQUE.

— L'Empire allemand du Pacifique s'étendait sur 245 000 kmq. et possédait 831 000 hab. Il comprenait :

1° En *Chine* : le territoire de **Kiao-Tchéou**, capitale *Tsin-Tao* ;

2° En *Océanie* : une partie de la **Nouvelle-Guinée** (partagée avec l'Angleterre et la Hollande) et les îles suivantes :

L'Archipel Bismarck :

Les îles Salomon (partagées avec l'Angleterre)	} Îles situées dans la zone maritime voisine des eaux de l'Océanie anglaise (Australie et Nouvelle-Zélande).
Les îles Samoa (partagées avec les États-Unis)	
Les îles Mariannes	} Îles situées dans la zone maritime voisine des eaux du Japon.
Les îles Carolines	
Les îles Marshall	

Plus quelques petites îles isolées.

VALEUR ÉCONOMIQUE.

— Le territoire de Kiao-Tchéou n'était qu'un entrepôt commercial.

Mais l'Allemagne avait su faire de son port, Tsin-Tao (195 000 hab.), un des premiers ports de la Chine du Nord.

L'Allemagne, de Tsin-Tao, étendait son influence sur toute la Chine du Nord. Son commerce représentait 250 millions de francs par an.

Les possessions allemandes en Océanie comprenaient deux sortes de terres :

1° *Les îles de sol volcanique* (Nouvelle-Guinée, îles Bismarck, îles Salomon, îles Samoa), très fertiles et pouvant produire coton, caoutchouc, canne à sucre, café et thé, cocotier. L'Allemagne en tirait déjà pour 22 millions de francs de produits par an ;

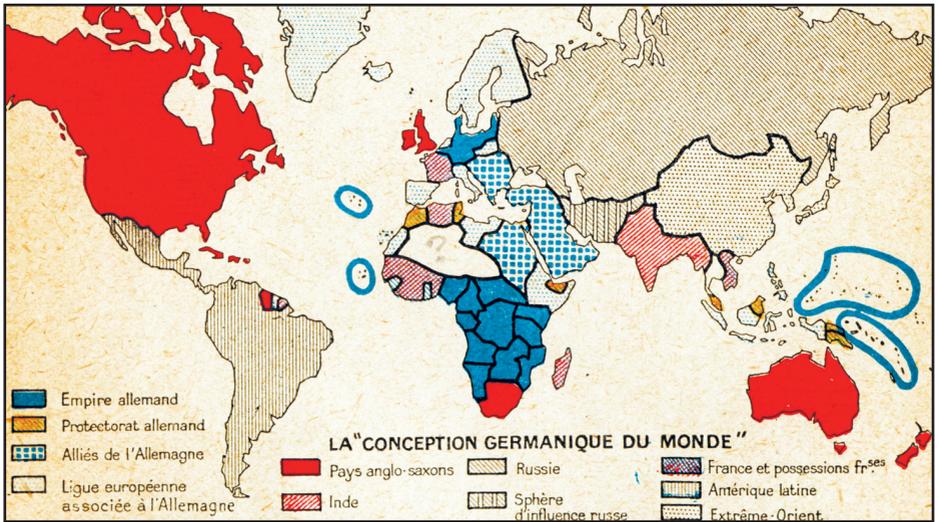
2° *Les îles de sol corallien* (îles Mariannes, Carolines, Marshall et quelques îlots isolés), peu fertiles, mais offrant des stations navales de premier ordre.

VALEUR POLITIQUE.

— Non seulement l'Allemagne avait fortifié Kiao-Tchéou, mais elle avait établi dans ses îles de nombreuses *stations navales*, protégeant et ravitaillant ses *lignes de navigation*, qui desservaient ses propres colonies et tous les grands pays du voisinage : Australie, îles de la Sonde, Chine et Japon.

Aujourd'hui, le Japon prétend garder la part des colonies allemandes qu'il a conquise : Kiao-Tchéou et les petits archipels du Nord ; les *Dominions* anglais d'Australie et de Nouvelle-Zélande prétendent garder ce que leur flotte a pris : la Nouvelle-Guinée allemande et les îles du Sud.

Privée de ses colonies du Pacifique, l'Allemagne perdrait la base de son action impérialiste en Chine et, dans l'Océan Pacifique, un des meilleurs instruments qu'elle avait pour pratiquer la *Weltpolitik* (politique mondiale), dont le but final est indiqué dans la carte ci-dessous.



CE QUE DEVIENDRAIT LE MONDE APRÈS LA VICTOIRE DE L'ALLEMAGNE.

D'après une brochure de propagande allemande publiée en 1917.

(D'autres publications du même genre donnent en outre à l'Allemagne Madagascar et le Soudan français).

Table des Matières

1. Les Belligérants. Carte mondiale de la guerre.	pages 2-3
2. La Région de la Frontière Franco-Allemande.	pages 4-6
3. La Belgique et le Nord de la France.	pages 7-9
4. L'Europe Centrale.	pages 10-12
5. L'Europe Orientale.	pages 13-15
6. L'Italie et les Balkans.	pages 16-18
7. L'Asie Turque.	pages 19-21
8. Les Colonies Allemandes d'Afrique.	pages 22-24
9. Les Colonies Allemandes de l'Océan Pacifique.	pages 25-27

